

La Louisiane veut devenir le deuxième port francophone de l'Amérique du Nord

Québec — (Spécial) — La Louisiane a offert au monde francophone de devenir son port d'attache dans cette grande puissance que sont les Etats-Unis lors de la deuxième conférence générale de l'Agence de coopération culturelle et technique, qui avait lieu à Ottawa et à Québec au cours de la semaine dernière.

Le président du Conseil pour le développement du français en Louisiane, Me James Domengeaux, a souligné aux délégués des quelque 30 pays membres de l'Agence qu'ils n'étaient pas réunis pour décider du sort de la francophonie pour le mois prochain, mais bien pour vingt-cinq, cinquante ou cent ans à venir.

Dans une déclaration présentée à l'Assemblée générale, Me Domengeaux a dit que dans la Louisiane d'aujourd'hui, un million et demi d'individus parlent et comprennent encore le français. Il a posé la question, à savoir, si le monde francophone veut ou non marcher sans la Louisiane, suggérant fortement qu'avec cet Etat, la francophonie pourrait compter les Etats-Unis dans ses rangs. On notait aussi dans cet énoncé que sans les Etats-Unis, la francophonie pourrait constituer une organisation faible.

«Aujourd'hui, la compétition dans le monde se fait aux dimensions de la planète; les frontières ne tiennent plus, sauf aux lignes de démarcation de la langue, des aspirations, de la culture et des ambitions internationales», a déclaré l'avocat de Lafayette.

«Peut-être bien que dans 50 ans, la Californie et la Colombie britannique seront devenus des centres d'influence japonais. Il est également possible que le Michigan soit devenu un centre d'influence allemand. Qu'est-ce qui nous servira d'unité, de langue, ou d'autre point de rattachement?», a-t-il dit.

Quant à la Louisiane française, Me Domengeaux a noté que la langue avait résisté, au cours des deux derniers siècles, à des pressions souvent très fortes. «Nous vivons maintenant dans une économie de pétrole, après avoir connu d'autres types d'économies qui pouvaient nous submerger, qui pouvaient détruire ces racines en changeant le sens de nos aspirations», a-t-il dit. «Pourtant, a continué Me Domengeaux, je représente un million et demi de francophones et je demande aux pays membres de l'Agence s'ils veulent travailler avec nous, s'ils désirent que nos racines françaises fassent des repousses afin que, dans 50 ou dans 100 ans, la Louisiane soit un deuxième port francophone sur le continent nord-américain».

Me Domengeaux a ajouté que le Conseil pour le développement du français en Louisiane a été qualifié d'entreprise téméraire. «Nous savons que c'est une entreprise courageuse et pleine d'espoir, et nous sommes décidés à entretenir cette force viscérale qui émane de nos aspirations à toutes les valeurs de la culture française», a-t-il déclaré.